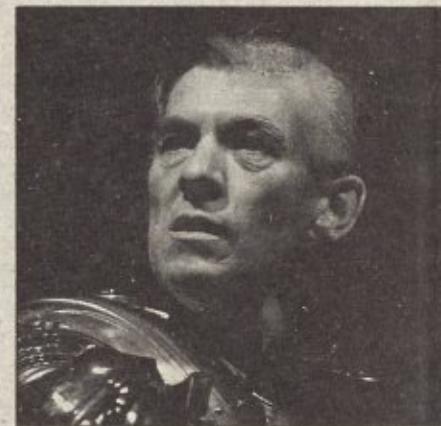


# ROYAL NATIONAL THEATRE

ROYAL NATIONAL

KING LEAR . RICHARD III

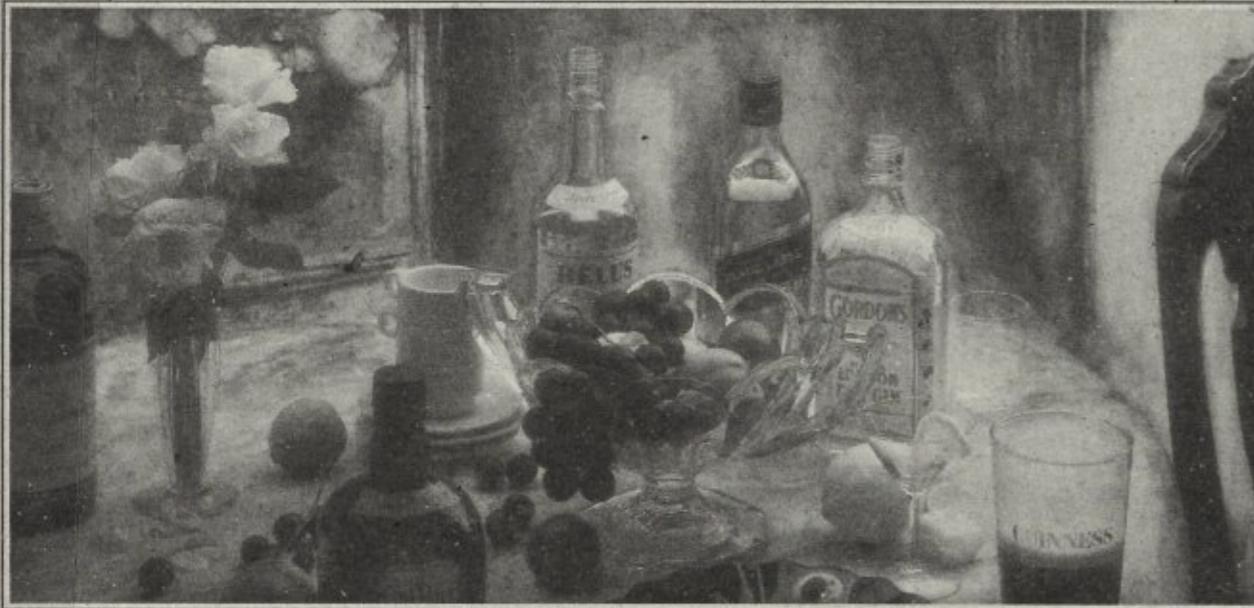


ODEON . THEATRE DE L'EUROPE



# GUINNESS PLC

LE ROYAL NATIONAL THEATRE



GUINNESS,  
FERVENT DÉFENSEUR DE LA QUALITÉ,  
EST FIER D'ÊTRE LE PRINCIPAL SPONSOR  
DE LA TOURNÉE EUROPÉENNE DU ROYAL  
NATIONAL THEATRE.

OLYMPIE

En 1858, Effingham Wilson, imprimeur à Londres, dépose la première proposition officiellement enregistrée pour que soit édifié un théâtre national à Londres.

Après de multiples tentatives qui échoueront les unes après les autres, les parlementaires votent la construction du théâtre qu'en 1949. L'inauguration du National Theatre par la Reine ne se fera qu'en octobre 1976. En 1962, Laurence Olivier est nommé directeur. Peter Hall lui succède en 1973.

Richard Eyre (directeur artistique) et David Aukin (directeur exécutif) dirigent le National Theatre depuis septembre 1988. Le titre de **Royal National Theatre** lui est attribué en octobre 1988.

Le bâtiment, conçu par l'architecte Sir Denys Lasdun, est situé sur la rive gauche de la Tamise, non loin du Royal Festival, du Queen Elisabeth Hall et de l'Hayward Gallery...

Il comprend trois salles : une grande salle de 1.160 places (salle Olivier), une seconde salle de 890 places avec un plateau adaptable (salle Lyttleton) et la plus petite des trois (salle Cottesloe) comprenant 400 places, facilement aménageable en fonction des œuvres présentées.

Des studios de répétition, des ateliers pour la construction de décors et la confection des costumes complètent le dispositif du théâtre.

Les buts du Royal National Theatre :

- présenter un répertoire le plus diversifié possible et qui comprend en parallèle des grands classiques, des œuvres contemporaines et des œuvres peu connues du grand public,
- travailler autour de la notion de théâtre expérimental au théâtre d'essai et du théâtre destiné aux enfants et aux adolescents,
- offrir à son public, dans un même temps et à tout moment, le choix entre six spectacles différents,
- enfin et grâce aux facilités qui lui offrent ses installations, organiser parallèlement aux spectacles, des événements culturels de qualité (expositions, concerts...).

Le Royal National Theatre est financé par le Arts Council de Grande-Bretagne mais s'autofinance par ailleurs sur ses recettes propres (spectacles, librairies...). Il bénéficie aussi de l'appart de partenaires privés et de nombreux patrologies.

Le Royal National Theatre s'est déjà produit à deux reprises au Théâtre de l'Odéon : en 1981, il a présenté **The Provok'd Wife** de Sir John Vanbrugh, dans une mise en scène de Peter Hall. C'était sa première visite en France. Puis, en 1986, sous l'égide du Théâtre de l'Europe, le Ian McKellen and Edward Petherbridge's Group a présenté deux spectacles : **The Real Inspector Hound** (le véritable inspecteur Hound) de Tom Stoppard dans une mise en scène de l'auteur avec, entre autres, Ian McKellen dans le rôle-titre, Edward Petherbridge, Claire Maire, ... et **The Critic** (Le Critique) de Sheridan, dans une mise en scène de Sheila Hancock avec la même distribution.



Représentations à  
L'ODÉON • THÉÂTRE DE L'EUROPE  
du 21 novembre ou  
1er décembre 1990

# KING LEAR

WILLIAM SHAKESPEARE

Distribution par ordre d'entrée en scène

Le comte de Kent	<b>Ian McKellen</b>
Le comte de Gloucester	<b>Peter Jeffrey</b>
Edmond, fils naturel de Gloucester	<b>Bakeem Kae-Kazim</b>
Leor, roi d'Angleterre	<b>Brian Cox</b>
Goneril, fille aînée du roi Leor	<b>Susan Engel</b>
Régone, seconde fille du roi Leor	<b>Clare Higgins</b>
Cordelio, fille cadette du roi Leor	<b>Eve Matheson</b>
Le duc d'Albony, époux de Goneril	<b>Richard Bremmer</b>
Le duc de Cornouailles, époux de Régone	<b>Richard O'Callaghan</b>
Le duc de Bourgogne	<b>Mark Strong</b>
Le roi de Fronce	<b>David Collings</b>
Edgar, fils ainé du comte de Gloucester	<b>Derek Hutchinson</b>
Oswald, intendant de Goneril	<b>Nicholas Blane</b>
Le troisième chevalier	<b>Peter Sullivan</b>
Le fau du roi Leor	<b>David Bradley</b>
Curon, de la maison des Gloucester	<b>Stephen Merchant</b>
Le gentilhomme	<b>Colin Hurley</b>
Le premier serviteur	<b>Mark Strong</b>
Le second serviteur	<b>Stephen Merchant</b>
Le troisième serviteur	<b>Richard Simpson</b>
Le vieil homme	<b>Sam Beazley</b>
Le messager	<b>Phil McKee</b>
Le docteur	<b>Bruce Purchase</b>
Le capitaine	<b>Mark Strong</b>
Le héraut	<b>Richard Simpson</b>

Chevaliers, officiers, serviteurs,  
courtisans et messagers interprétés  
par les acteurs de la Compagnie.

Mise en scène	<b>Deborah Warner</b>
Décor	<b>Hildegard Bechtler</b>
Lumières	<b>Jean Kalman</b>
Musique	<b>Dominic Muldowney</b>
Combots	<b>John Waller</b>
Voix	<b>Patsy Rodenburg</b>
Assistante à la mise en scène	<b>Cordelia Monsey</b>
Directeur de production	<b>Rodger Hulley</b>
Directeur de tournée	<b>John Caulfield</b>
Régie générale	<b>David Milling</b>
	<b>Jane Suffling</b>
Assistante régie générale	<b>Fiona Bardsley</b>
Son	<b>Wendy Fitt</b>
Assistant aux écloiroges	<b>Freya Edwards</b>
Assistant au décor	<b>Paul McLeish</b>
Chef costumière	<b>Bill Rasmussen</b>
	<b>Jane Moisley</b>
Musiciens	<b>Martin Allen</b> (percussions) <b>Sandy Burnett</b> (claviers) <b>Colin Rae</b> (trompette/tambours)

- King Lear a été créé au National Theatre le 26 juillet 1990.

- Durée du spectacle : environ 4 heures, y compris un entr'acte de 20 minutes.

- Ce spectacle a été créé avec le concours de "digital".

- Le sur-lititre du spectacle a été réalisé avec le système Kolieute. Textes établis par Jean de Rigout en collaboration avec Cordelia Monsey.



1, place Paul Claudel  
75006 PARIS  
BIBLIOTHEQUE

## L'INTRIGUE

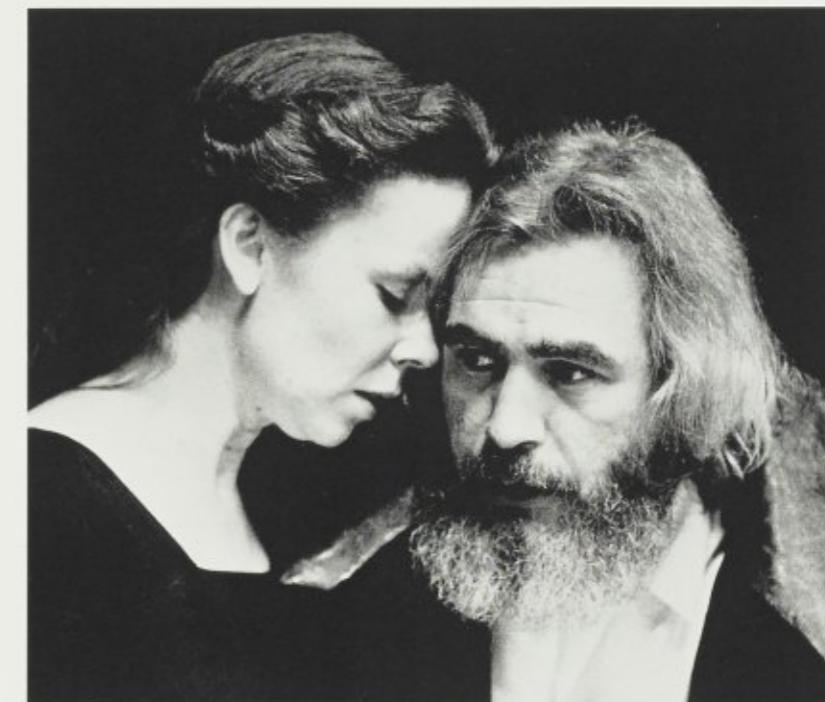
Le roi Lear divise son royaume en trois parties et en fait don à ses filles, Goneril, mariée au duc d'Albany, Régane, épouse du duc de Cornouailles et Cordelia. A chacune il demande de l'assurer de l'amour qu'elle lui porte.

Quand Cordelia refuse de répondre à cette demande, il la déshérite. Le comte de Kent tente d'intervenir mais Lear le bannit. Des deux prétendants à la main de Cordelia, seul le roi de France est prêt à la prendre pour femme, même sans dot. Goneril et Regan se répartissent la charge de leur père qui vivra alternativement deux mois chez chacune d'entre elles. Edmond, fils naturel du duc de Gloucester, ourdit des plans destinés à dresser l'un contre l'autre le roi, son père et Edgar, son fils légitime.

Kent revient sous un déguisement et est engagé par Lear pour le servir. Goneril refuse d'accueillir chez elle les cent chevaliers qui forment la suite de Lear. Il la maudit et part pour se rendre chez Régane. Mais celle-ci et son époux, prévenus par une lettre, quittent leur propre maison et prennent possession de celle de Gloucester ainsi que de tous ses serviteurs. Edgar, banni par son père, fuit la maison des Gloucester.

Kent ayant brutalisé Oswald, Cornouailles et Régane le mettent aux fers ce qui rend Lear fou de rage. Régane et Goneril contestent le droit de Lear à une suite. Lear s'enfonce au sein de la nuit, accompagné de Kent et de son Fou. Ils y rencontrent Edgar, déguisé. En apprenant que Gloucester est demeuré fidèle à Lear, Cornouailles, pour l'en punir, lui arrache les yeux

mais est lui-même mortellement blessé par un serviteur. Goneril et Régane se découvrent rivales pour l'amour d'Edmond. En chemin, Edgar rencontre son père. Il le conduit à Douvres où il empêche son suicide et le délivre d'Oswald. Ils croisent Lear que l'on mène vers Cordelia récemment débarquée à Douvres avec l'armée venue de France. Durant le combat qui l'oppose à celle levée par les deux sœurs, Lear et Cordelia sont capturés. Edgar et Edmond se livrent combat. Edmond est mortellement blessé. Goneril, ne supportant pas l'amour qu'éprouve sa sœur pour Edmond, l'empoisonne puis se suicide. Edgar révèle sa véritable identité et raconte la mort de son père. Edmond, avant de mourir, dit qu'il a donné l'ordre de tuer Lear et Cordelia.



Eve Matheson (Cordelia) et Brian Cox (King Lear).



K I N G  
L E A R



Ève Matheson (Cordelia)  
Brian Cox (King Lear)  
Susan Engel (Goneril)  
Clare Higgins (Regan)



Ci-dessus Brian Cox (*King Lear*); à droite Brian Cox (*King Lear*) et Peter Jeffrey (*Gloucester*).



## D E B O R A H W A R N E R



Deborah Warner est tout juste âgée de 31 ans. Après des études à la Central School of Speech and Drama, elle travaille comme régisseur aux théâtres de l'Orange Tree et du New End, avant d'être nommée administratrice du Theatre Group de Steven Berkoff à Londres. En 1980, sans aucun soutien financier, elle fonde sa propre compagnie, *The Kick Theatre* (Le Théâtre de la Ruade) et instaure un style de mise en scène très personnel qui ne tarde pas à la faire remarquer. Après avoir mis en scène, entre autres, *The Good Person of Szechuan* (Le bonne Ame de Se-Tchouan), *Woyzeck*, *The Tempest* (La Tempête), elle présente au Festival "off" d'Edimbourg un *King Lear* et un *Coriolanus* (Corolian) qui remportent un grand succès.

Le British Council lui a confié la première mise en scène en langue bengali de *The Tempest* au Bangladesh.

A la Royal Shakespeare Company, dont elle est devenu metteur en scène résident en 1988, elle a mis en scène *Titus Andronicus* avec Brian Cox dans le rôle principal (présenté au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en 1989), *King John* (Le Roi Jean) et *Electra* avec Fiona Shaw. *King Lear* est sa seconde mise en scène pour le National Theatre après *The good Person of Szechuan* qu'elle a monté la saison dernière avec Fiona Shaw comme principale interprète.

## B R I A N C O X



Très tôt dans sa carrière, Brian Cox s'est spécialisé dans les grands rôles d'Ibsen et a opté pour le réalisme prolifique du Royal Court. Il n'est pas sans rappeler la stature d'un Albert Finney, dont il partage la puissance physique et la truculence émotionnelle.

Son immense succès dans *Titus Andronicus*, mis en scène par Deborah Warner, lui a ouvert la voie vers Lear, rôle qu'il aborde dans l'ombre menaçante de feu Colin Blakely, qui ne le joua jamais, et celle de Michaël Gambon qui y excella.

Au sein de la Royal Shakespeare Company, il fut un Petruchio remarquable, et au National Theatre, il a joué bon nombre de rôles de premier plan.

Il est une figure prépondérante dans l'enseignement dramatique et a dirigé récemment des voyages d'échanges avec des étudiants-comédiens moscovites qui ont abouti à la mise en scène de *The Crucible* (le Creuset) d'Arthur Miller au Théâtre d'Art de Moscou. Il incarne le rôle titre dans *King Lear* et celui du Duc de Buckingham dans *Richard III*.

Michaël Coveney



Brian Cox (King Lear).

# KING LEAR

## UNE TROUPE POUR DEUX SHAKESPEARE



Ci-Contre,  
Brian Cox (King Lear)  
Ian McKellen (Le comte de Kent)  
David Bradley (Le fau du rai Lear).

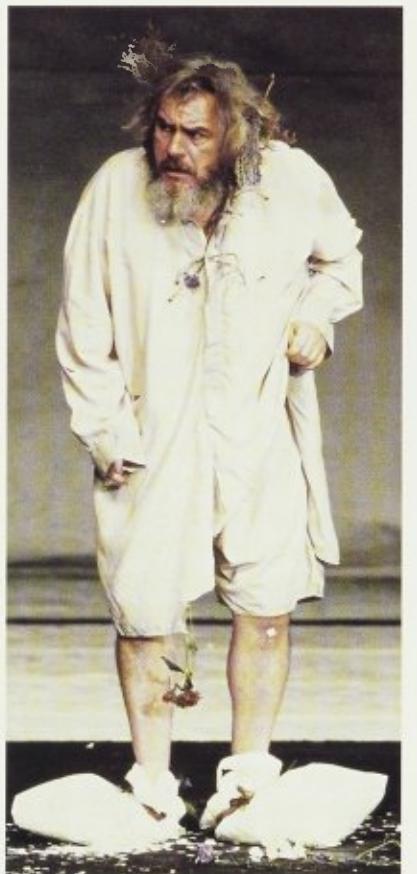
Page de droite,  
Brian Cox (King Lear)  
et Ève Matheson (Cardelia).

"L'un de mes objectifs en tant que directeur était de créer une compagnie qui serait attachée au National Theatre et avec laquelle il serait envisageable d'organiser des tournées en Grande-Bretagne et à l'étranger. Connaissant la passion de Ian McKellen pour cette fonction qu'il considère comme une véritable "mission", je lui ai demandé de s'occuper avec moi de ce double projet. A l'origine, nous avions pensé présenter une pièce de Shakespeare et une pièce contemporaine. Nous n'en avons trouvé aucune qui réponde aux critères que nous nous étions fixés. Nous avons donc été amenés à modifier notre projet d'origine. Après le succès qu'elle ovoit remporté avec *Titus Andronicus*, Deborah Warner envisageait de monter *King Lear* avec Brian Cox dans le rôle-titre. Ian McKellen avait par ailleurs très envie de jouer aux côtés de Brian. Ainsi avons-nous pris la décision de présenter parallèlement deux tragédies de Shakespeare dont l'une, *Richard III*, est écrite au début de sa carrière (1592/93) et l'autre, *King Lear*, o été conçue à la fin de sa vie (1606), et de concrétiser par là notre envie initiale, remarquable par rapport aux usages et à la hiérarchie en vigueur dans le théâtre britannique : faire jouer les comédiens dans les deux spectacles en se doublant les uns les autres, assurant ainsi à la troupe une cohésion rarement atteinte."

Richard EYRE  
propos recueillis par Michaël Coveney



K I N G   L E A R



R I C H A R D   I I I



Ci-dessus,  
Brian Cox (King Lear).

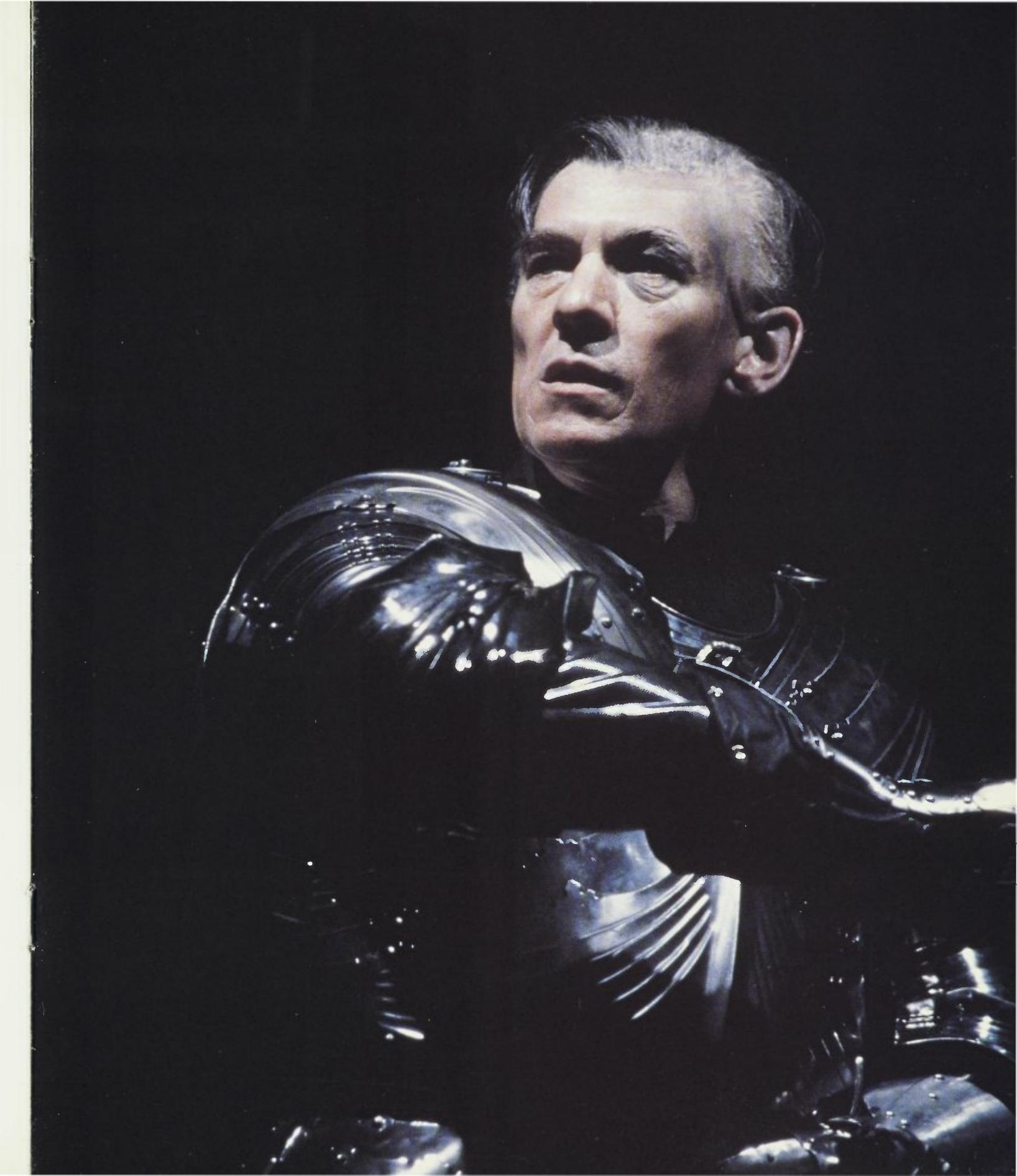
Ci-contre,  
Brian Cox (King Lear)  
Derek Hutchinson (Edgar)  
David Bradley (Le fou du roi Lear)  
Ian McKellen (Le camé de Kent).

R I C H A R D   I I I



Ci-dessus et page droite,  
Ian McKellen (Richard III).

Ci-Contre,  
Richard Simpson (L'évêque d'Ely)  
Ian McKellen (Richard III)  
Nicholas Blane (en évêque).



# RICHARD III

WILLIAM SHAKESPEARE

Distribution

**La Moison d'York:**

Le roi Edouard IV  
George, duc de Clarence, frère du roi Edouard  
Richard, duc de Gloucester, frère cadet du roi Edouard  
Edouard, prince de Galles, fils du roi Henry VI  
Richard, duc d'York, fils du roi Edouard  
La duchesse d'York, mère du roi Edouard et de ses frères

**Bruce Purchase**

**Peter Jeffrey**

**Ian McKellen**

**Simon Blake/Nicholas Gordon**

**Matthew Hearne/Alex Scott**

**Joyce Redman**

**La Moison de Loncoster:**

La reine Marguerite, veuve du roi Edouard  
Lady Anne, veuve d'Edouard, prince de Galles  
Le spectre d'Henry VI

**Susan Engel**

**Eve Matheson**

**Sam Beazley**

**Les Woodville:**

La reine Elisabeth, femme d'Edouard IV  
Anthony Woodville, comte Rivers, frère de la reine Elisabeth  
Le marquis de Dorset, fils de la reine Elisabeth  
Lord Grey, fils de la reine Elisabeth

**Clare Higgins**

**Peter Sullivan**

**Stephen Merchant**

**Colin Hurley**

**Les hommes politiques:**

Lord Hastings, chambellan  
Le duc de Buckingham  
Lord Stanley  
L'évêque d'Ely  
Le Lord Maire de Londres

**David Bradley**

**Brian Cox**

**David Collings**

**Richard Simpson**

**Sam Beazley**

**La suite de Richord:**

Sir William Catesby  
Sir Richard Ratcliff  
James Tyrrel/Le comte de Surrey  
Premier assassin/Lord Lovel/Le duc de Norfolk  
Deuxième assassin

**Derek Hutchinson**

**Richard O'Callaghan**

**Hakeem Kae-Kazim**

**Mark Strong**

**Phil McKee**

**Les Tudor:**

Henry, comte de Richmond  
Sir James Blunt  
Sir Walter Herbert  
Le comte d'Oxford

**Colin Hurley**

**Richard Simpson**

**David Bradley**

**Bruce Purchase**

Sir Robert Brakenbury, lieutenant de la Tour  
Le gardien de la Tour  
Le scribe/Second citoyen  
Premier citoyen  
Le pape

**Richard Bremmer**

**Nicholas Blane**

**Richard Bremmer**

**Nicholas Blane**

**Simon Blake/Nicholas Gordon**

Citoyens, messagers et soldats  
interprétés par les acteurs  
de la Compagnie.

Mise en scène **Richard Eyre**

Décor **Bob Crowley**

Lumières **Jean Kalman**

Musique **Dominic Muldowney**

Travail corporel **Jane Gibson**

Combats **John Waller**

Voix **Patsy Rodenburg**

Directeur de production **Rodger Hulley**

Directeur de la tournée **John Caulfield**

Régie générale **David Milling**

**Jane Suffling**

Assistantes régie générale **Fiona Bardsley**

**Wendy Fitt**

**Scott Meyers**

**Laurence Clayton**

**Bill Rasmussen**

**Christine Rowland**

**Alistair McArthur**

Musiciens **Martin Allen** (percussions)

**Sandy Burnett** (claviers)

**Colin Rae** (trompette/tambours)

• **Richard III** a été créé au  
National Theatre le 25 juillet 1990.

• Durée du spectacle : environ  
3 heures 35, y compris un ent'acte  
de 20 minutes.

• Le sur-titre du spectacle a été  
réalisé avec le système Kolieute.  
Textes établis par Jean de Rigoult  
en collaboration avec Cordelia  
Monsey.

## L'INTRIGUE

La Guerre des Deux-rases a fait rage pendant quelque trente années. Cette guerre civile ayant pris fin, Eduard a été couronné roi. Richard, duc de Gloucester, qui ne connaît de la vie que la guerre, se trouve confronté à "ce temps de paix alanguie à la vaix de fausset\*". Dépassé par la paix de ce qui justifiait sa vie, il décide de la consacrer désarmé à la conquête du trône. Dans ce but, il trame des intrigues destinées à dresser l'un contre l'autre ses deux frères, George, duc de Clarence et le roi Eduard, qui est par ailleurs près de mourir. Cependant, l'un et l'autre chérissent Richard et ne se doutent de rien. Devant épouser une femme pour la faire reine, il se tourne vers Lady Anne qui finit par répondre à ses vœux bien qu'il ait tué au combat son mari et son beau-père.

Richard et le duc de Buckingham se moquent de la reine Elisabeth et de ses proches, Lord Rivers, son frère et Lord Grey,

son fils qui sont, prétendent-ils, des opportunistes de basse extraction. Leur seul lien avec eux est le mépris dans lequel ils tiennent la vieille reine Margaret, veuve du roi Henry VI. Sur l'ordre de Richard, Clarence est assassiné à la Taverne de Landres. Les tentatives lassées du roi Eduard pour ramener la paix entre Richard et la famille de sa femme s'avèrent infructueuses. Le jeune prince, fils et héritier d'Eduard, est accueilli à la cour et immédiatement envoyé à la Taverne avec son frère cadet afin d'y attendre le jour du couronnement. Rivers et Grey sont assassinés à leur taverne, ainsi que Lord Hastings, grand chambellan, lorsque il devient évident pour Richard qu'il n'est pas favorable à son accession au trône.

Buckingham justifie ses capacités de principal conseiller et de partisan politique de Richard en l'aidant à manipuler l'opinion publique et à s'emparer de la couronne. Mais lorsque il lui est demandé d'organiser

l'assassinat des jeunes princes dans la Taverne, il se montre hésitant, perd de ce fait la confiance de Richard et finit par s'enfuir, pour se jardiner au duc de Richmond qui a pris la tête de l'armée dépeçée par le roi de France pour s'appeler à Richard.

La reine Margaret rejaint la reine Elisabeth et la duchesse d'York, mère de Richard, pour pleurer leurs morts et pour le maudire. Confronté aux trois femmes, celui-ci rejette les malédictions de sa mère. Responsable de la mort de sa femme Anne, Richard doit épouser la fille de la reine Elisabeth afin d'empêcher son rival Richmond d'en faire sa femme, consolidant ainsi sa propre ambition à la couronne. Finalement, Elisabeth accepte de lui donner sa fille. Buckingham est capturé et exécuté. Richard et Richmond engagent le combat au terme duquel l'un d'entre eux partagera la couronne royale. • *Richard III*, Acte I, scène 1, Traduction Jean-Michel Déprats.



Ian McKellen (Richard III)  
Hakeem Kae-Kazim (Tyrell)

**Shakespeare  
contre  
Richard III  
(extraits)**



**R**ichard est rendu à la lenteur soldat – le texte prouve – auquel la fonction à la fois une raison de monologue qui ouvre la vie civile. C'est un excellent donne de multiples fonction militaire a donné tout vivre et une identité. Le pièce révèle le malaise que suscite en lui la fin de la guerre et la perspective de la paix, temps d'amertume "bon pour les femmes". Que peut faire un soldat lorsque la guerre prend fin ? Cette question a été le moteur tout-puissant de notre mise en scène. J'ai pensé que là se trouvait le principal intérêt de la pièce, celui aussi qui pouvait trouver le plus d'écho dans le monde contemporain. J'ai pu observer ce qu'était cette faim que rien n'apaise chez les soldats de retour de la guerre des Falklands qui ne parvenaient pas à se réadapter au temps de paix. La guerre est une alchimie faite de peurs, de dangers encourus et d'enthousiasme, vécue sur une courte durée et l'expérience que l'on en a faite ne peut être comparée à aucune autre. D'une certaine façon, ces soldats sont aussi profondément traumatisés que ceux qui ont été blessés au cours des combats. Toutes les règles ont été bouleversées par la liberté qui leur a été donnée de passer outre cet ultime tabou qu'est l'interdiction de tuer.

Ainsi, la psychologie du soldat nous a conduits à la dynamique du personnage. Shakespeare est manifestement intéressé par ce thème. Macbeth, Othello et un grand nombre de personnages des pièces historiques sont fascinés par l'homme qui s'expose aux dangers de la guerre, manifestation suprême de la virilité. Dans le cas de Richard, ce sentiment est exacerbé par les combats qu'il doit mener sur de multiples fronts. Fils cadet d'une famille qui compte déjà deux garçons à la forte personnalité, au caractère dominateur et séduisant, il est, de plus, estropié. L'aîné, Édouard, n'est de fait qu'un vulgaire débauché mais, aux yeux de son jeune frère, le spectacle de ses succès féminins est comme une épine fichée dans sa chair. L'époque adule la force physique et rien ne permet de dire que Richard, bien qu'habitué aux termes malveillants – "crapaud bossu" – qui le désignent depuis toujours, soit immunisé contre leurs blessures. Cependant, il est grotesque de le présenter sous l'aspect d'un infirme monstrueux alors que le texte ne cesse de souligner que c'est un valeureux guerrier... L'image qu'en donne Ian McKellen est celle d'un homme légèrement bossu, affligé d'une pelade chronique et qui est hémiplégique. Trois handicaps qui suffisent à justifier le mépris dont il est l'objet.

... Il est tout aussi évident que Richard est totalement rejeté par sa mère, la duchesse d'York, qui, dès sa naissance, n'a jamais éprouvé pour lui que de la répugnance, ce qu'elle dit sans ambiguïté aux enfants de Clarence.

... Le génie militaire d'une part, l'addition de raisons personnelles et de circonstances historiques d'autre part, voilà l'habituel arrière-plan sur lequel s'inscrit la montée au pouvoir de nombre de dictateurs et de tyrans contemporains. Lorsque nous avons commencé à travailler, Ian McKellen, Bob Crowley notre décorateur, et moi-même n'avions aucun plan défini quant à la mise en scène, mais je pensais que nous pourrions difficilement la séparer de l'époque contemporaine. Mon travail avec les acteurs est fondé sur le principe de l'analogie et, pour chacun des détails de la pièce, nous

essayons d'en retrouver l'écho en nous-mêmes ou de comprendre ce qu'éprouvent les personnes que nous observons. La montée au pouvoir d'un tyran et la violence politique qui lui correspond obligatoirement forment la matière principale de la pièce. Nous n'avons pas eu à chercher loin pour trouver des modèles. Le XX<sup>e</sup> siècle surpassé en ce domaine tout ce que l'on aurait pu imaginer au cours des deux millénaires précédents, et les exemples contemporains ne sont que trop nombreux...

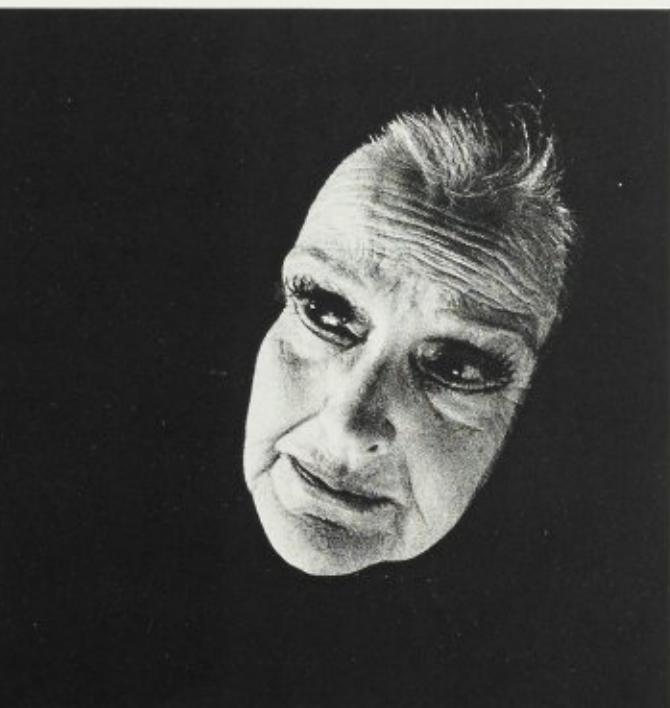
**L**e décor dans lequel se situe *Richard III* n'est pas une représentation nazie. Par contre, il y a dans la pièce de nombreuses références à notre pays : l'étendard de Richard porte la croix de Saint-George qui est l'emblème du drapeau anglais; lui-même porte un uniforme anglais; lorsqu'il prend le pouvoir, il redessine les uniformes, met un brassard et change la décoration du lieu d'après une mode que l'on a identifiée un peu trop vite comme étant allemande. Le langage démagogique de notre siècle est partout le même. Staline et Mao Tsé Toung utilisaient le même genre d'iconographie et tous les tyrans contemporains partagent les prétentions architecturales de Mussolini... C'est de cette façon que le totalitarisme altère les proportions humaines, détruit l'échelle humaine. Seule la notion de masse est prise en considération.

**L**a pièce tout entière nous entraîne dans un long voyage vers la nuit, un voyage ponctué de cauchemars et de références aux rêves. Chacun des personnages projette son rêve dans le cauchemar final de Richard : Richmond va et vient avec une sérénité angélique puis sort en dansant au bras de Lady Anne ; la femme d'Édouard et ses enfants jouent les familles heureuses ; Margaret elle-même est réinvestie dans sa splendeur initiale.

... Richmond fait partie il n'a pas de rêve qui lui comme un très jeune enfant, manipulé par des politiques et militaires qui essentiel à leurs projets même bien décidé à finale est-elle ambiguë et cycle pourrait se reproduire. Lorsque Richmond entre, paisible village groupé l'on me demandait ce répondrais que c'est Angleterre qui est pour qu'une métaphore, plus tuel, mais bien le pays qui

du rêve de Richard mais soit propre. Il apparaît homme, presque un adulte à la fois hommes ont misé sur lui. Il est qu'il réussisse et il est lui réussir. Aussi l'image suggère-t-elle que le dure à l'infini.

le décor représente un autour de son église. Si que je défends ainsi, je l'image idéalisée d'une moi beaucoup plus qu'un concept intellectuel tient à cœur.



Page gauche,  
Ian McKellen (*Richard III*).  
Ci-contre,  
Jayce Redman (*la Duchesse d'York*).

Richard EYRE

Ed. Goy-Blanquet et R. Marienstras  
Sterne, Amiens, 1990

R I C H A R D   I I I



Page droite, la mort du roi Henry VI.



## RICHARD EYRE

Dès 1973, Richard Eyre est à l'initiative du renouvellement du théâtre anglais. Il met en scène, à la Playhouse de Nottingham, une série de pièces de jeunes dramaturges de la nouvelle vague : David Hare, Howard Brenton, Trevor Griffiths et Kens Campbell.

Il devient par la suite responsable du secteur des dramatiques de la BBC-Television où il réalise quelques longs métrages, entre autres *The Ploughman's Lunch* (Le déjeuner du laboureur), avec Jonathan Pryce, dirige Judi Dench dans *La Cerisaie* et est l'auteur d'un film très controversé sur le thème de la Guerre des Malouines, *Tumbledown*. Il prend alors la succession de Peter Hall à la direction artistique du National Theatre en 1988. Taut en restant en tous points fidèle à David Hare, Howard Brenton, Tony Harrison et Alan Bennett, il ouvre les portes à une nouvelle génération de metteurs en scène dont Declan Donnellan, Deborah Warner et Nicholas Hytner qui comptent parmi les trois plus brillants grands espoirs de la scène britannique.

Parmi ses plus grandes réussites : ses mises en scène de David Hare, de Ben Johnson, et le "musical" *Guys and Dolls*.

Il est passionné par les arts visuels, le cinéma et la photographie.



Richard Eyre en répétition avec Clare Higgins (Queen Elizabeth).

## IAN MCKELLEN

Ian MacKellen a joué des rôles de tout premier plan dans des pièces d'auteurs contemporains tels Donald Howarth, Arnold Wesker et bien d'autres, avant d'être particulièrement remarqué dans le répertoire classique au Festival d'Edimbourg en 1969, grâce à deux grands rôles, *Richard III* de Shakespeare et *Edouard II* de Marlowe.

Il fonde ensuite une compagnie avec d'autres comédiens au début des années 70, et bien qu'il commence à jouer des rôles très importants au sein de la Royal Shakespeare Company, il suscite des sortes de "noyaux alternatifs" tant à l'intérieur de la Royal Shakespeare qu'au sein même du National Theatre. Il est sans aucun doute l'acteur éminent le plus singulier du moment, occupant dans la profession une place similaire à celle qu'a pu occuper un acteur comme John Gielgud par le passé.

Ian MacKellen est directeur adjoint du Royal National Theatre. Il a déjà joué au Théâtre de l'Odéon, dans le cadre du Théâtre de l'Europe : en 1983/84, au Petit-Odéon, *Acting Shakespeare* et en 1985/86, *The Critic* de Sheridan et *The Real Inspector Hound* de Tom Stoppard. Parmi ses plus beaux rôles passés : Edgar dans *King Lear*, Hamlet dans *Faustus* de Marlowe, Bosola dans *La Duchesse d'Amalfi*, le bâtard dans *Le Roi Jean*, et Iago dans *l'Othello* mis en scène par Trevor Nunn. Tous ces personnages sont de grands mystificateurs, tout comme *Richard III*. L'acteur en revanche, lui, n'a rien à cacher.

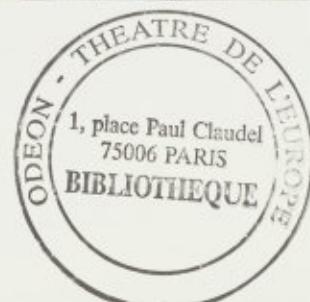
Il incarne le rôle titre dans *Richard III*, mis en scène par Richard Eyre et celui du Duc de Kent dans *King Lear*, mis en scène par Deborah Warner.



Michaël Coveney



Ian McKellen (Richard III).



**saison  
90 · 91**

G R A N D E S A L L E

**Sans Titre** FEDERICO GARCIA LORCA  
mise en scène Lluís Pasqual

**Comedia Sin Titulo**  
(représentations en longue espagnole)

NATIONAL THEATRE

en alternance

**Richard III** WILLIAM SHAKESPEARE  
mise en scène Richard Eyre

**King Lear** WILLIAM SHAKESPEARE  
mise en scène Debrah Warner  
(spectacles en langue anglaise, surtitrés en français)

**Mesure pour mesure** WILLIAM SHAKESPEARE  
mise en scène Peter Zadek

**Le Balcon** JEAN GENET  
mise en scène Lluís Pasqual

**Kurt Weill Revue**  
mise en scène et chorégraphie Helmut Baumann  
et Jürg Burth  
(spectacle en langues allemande, française, anglaise)

P E T I T O D É O N

**io**

d'après ESCHYLE  
mise en scène Nica Papatakis

**Roundja, la jeune fille plus belle que lune et que rose**

TAOS AMROUCHE  
projet cançù par Laurence Baudil  
réalisé avec la participation de Derri Berkani

**Quinzaine du National Theatre Studio**

**Académie Expérimentale des Théâtres**

**La Chute de l'ange rebelle**

ROLAND FICHET  
mise en scène Claudia Stavisky

**Quinzaine des Auteurs Contemporains**

**Mademoiselle Marie**

MARIE BASHKIRTSEFF  
mise en scène Eric Taraud

**Histoire d'un idiot**

FÉLIX DE AZUA  
mise en scène Christian Plezant

**Quatre heures à Chatila**

JEAN GENET  
mise en scène Alain Milanti

**Transfiguration**

SIBILLA ALERAMO  
mise en scène Jacques Baillan

World Tour

## THE ROYAL SHAKESPEARE COMPANY

Partenaire officiel Royal Insurance

Gilles Baye-Pouey pour l'Arbre Productions  
en accord avec F.W. Gero

Présente

## LES LIAISONS DANGEREUSES

### THEATRE RENAUD BARRAULT

du 11 au 23 décembre 1990

Rens. Tel. 48 78 75 00

Escale Parisienne parrainée par  
British Telecom

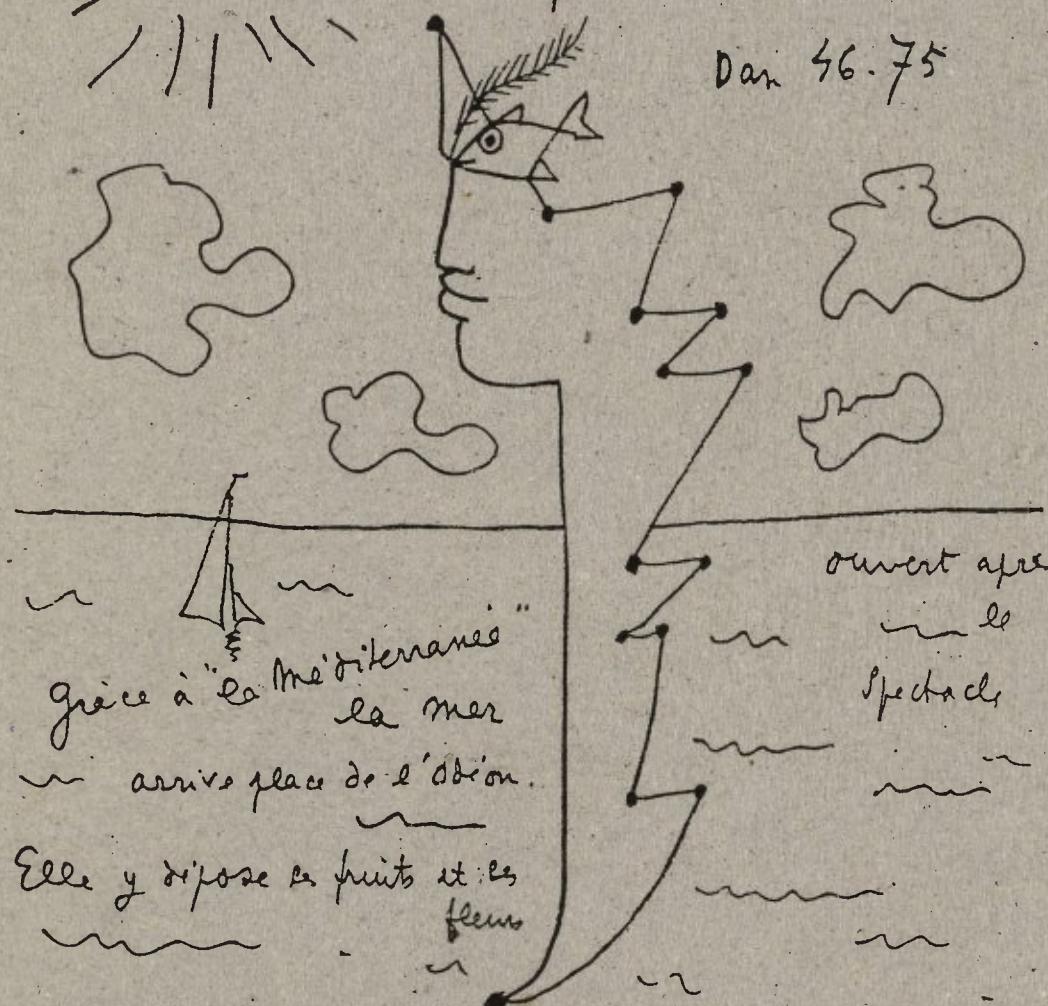
# Restaurant La Méditerranée

Spécialités fruits de mer et poissons

face au théâtre

2 place de l'Odéon

Dom 46.75



2 place de l'Odéon paris 6<sup>e</sup> - tel: 43.26.46.75/43.26.36.72

ouvert tous les jours (voiturier)